

consensus - n'a pas été possible, ou encore les cas où le sujet a soulevé des questions fort troublantes du fait de sa complexité ou de son caractère controversé.

1. Le gel nucléaire. Il n'a pas été possible de parvenir à un consensus sur le concept d'un gel nucléaire, qui exprime le désir de l'humanité de se libérer de la hantise d'une guerre nucléaire. L'idée de stopper la course aux armes nucléaires et de réduire les énormes arseneaux nucléaires actuels est évidemment attrayante.

Trois résolutions ont été présentées à ce sujet. Une proposition soviétique demandait à tous les États nucléaires de geler leurs arseneaux nucléaires. Une résolution, parrainée par la Suède et le Mexique notamment, demandait instamment à l'Union soviétique et aux États-Unis de proclamer un gel immédiat des armes nucléaires en tant que première étape vers un désarmement global. La résolution présentée par l'Inde demandait pour sa part aux États dotés de l'arme nucléaire de convenir de geler les arseneaux nucléaires, de mettre un terme à toute nouvelle fabrication d'armes nucléaires et de cesser toute production de matières fissiles à des fins militaires.

La proposition soviétique a été adoptée par 95 voix pour, 18 contre et 13 abstentions. Dans le cas de la proposition de la Suède et du Mexique, 111 États ont voté pour, 12 contre et il y a eu 7 abstentions. Enfin, la résolution indienne a été adoptée par 110 voix pour, 12 contre et 9 abstentions.

Le Canada a pour sa part voté contre les trois propositions, le gouvernement déclarant que de simples déclarations à propos d'un gel ne constituaient pas une réponse valable face au danger nucléaire. Comme le gouvernement l'a indiqué à plusieurs reprises, le Canada veut plutôt obtenir une reprise immédiate et inconditionnelle des négociations sur les réductions. Le retour sans condition préalable à des négociations bilatérales significatives entre les États-Unis et l'Union soviétique, en tenant compte des intérêts de sécurité légitimes des deux parties et en prévoyant des mesures de vérification adéquate, constitue la façon la plus réaliste de réduire les arseneaux nucléaires.

Ainsi, par son vote, le Canada a fait valoir les doutes sérieux qu'il entretient quant au caractère pratique du concept du gel nucléaire tel qu'on le préconise à l'heure actuelle. La déclaration d'un gel en lieu et place de sa négociation soulèverait inévitablement des problèmes